

voilà la notre but. Forts de notre alliance, éclairés par l'enthousiasme, union ! jeunes amis !

« Heureux même celui-là qui, entraîné par un noble délire, succombe dans la carrière ! son corps est un échelon de plus vers le temple de la gloire.

« Union ! jeunes amis ! quoique le chemin soit rude, et glissant ; que la violence et la lâcheté nous en disputent l'entrée ; la violence, qu'elle soit repoussée par la violence, la lâcheté, apprenons à la terrasser dès l'enfance !

« Celui qui, enfant au berceau, brise la tête de l'hydre, jeune homme étouffera les centaures, arrachera des victimes aux enfers, et ira cueillir des lauriers au ciel.

« Pénètre où la vue ne pénètre pas, brise ce que la raison ne brise pas ! O jeunesse ! ta vitesse est celle de l'aigle, tes bras sont le foudre.

« Allons ; joignons nos bras ; ceignons de cette chaîne indissoluble la sphère du monde. Concentrons nos pensées en un seul foyer, en un seul foyer nos âmes.

« Sors de tes fondements, vieil univers ! que nous te poussions, vers des routes nouvelles, et

débarassé de ton écorce pourrie, tu vas rappeler les jours fleuris du printemps.

« Comme dans l'empire du chaos et de la nuit, troublé par le choc des éléments, un mot sortit de la bouche de Dieu, et on vit le monde rouler sur son axe, les vents souffler, les ondes couler et le ciel se parsemer d'étoiles ; ainsi dans les régions de l'humanité, il règne une nuit profonde.

Les passions luttent encore, mais la jeunesse brûle d'un feu créateur, d'où sortira le monde tout animé ; l'amour lui soufflera la vie, et l'amitié l'affermira sur une base éternelle.

Soudain vont disparaître et la couche de glace qui resserre les cœurs, et les préjugés qui obscurcissent la lumière. Salut, aurore de la liberté ! présage d'un soleil libérateur.

Adieu !

ADAM MICKIE WIEZ.

« Avec le présent numéro nous abonneront huit pages de musique, comprenant deux chansons : "AU NOM DU PERE" et "L'AIGLE".

Le retard de ce numéro et les incorrections qui s'y sont glissées sont dus à une sévère indisposition du Rédacteur.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LE MENESTREL, paraît tous les Jedis. Il se compose de vingt pages, grand octavo, dont seize sont exclusivement consacrées à la partie Littéraire, et les quatre dernières à la Musique. L'année sera divisée en trois volumes, dont deux de Littérature, de 416 pages chaque, et un de Musique, de 208 pages.

Les conditions sont, outre les frais de poste, de TROIS PIASTRES par année, payable par semestre et d'avance. Cette dernière condition est de rigueur. On ne peut souscrire pour moins d'une année.

Toutes communications doivent être adressées, franchises de port, à PLAMONDON et CIE., Rédacteurs-Propriétaires, Bureau, à l'encoignure des Rues du Parloir et des Jardins, vis-à-vis la Chapelle des Dames-Ulimes, Haute-Ville.

Les Messieurs suivants qui ont bien voulu se charger de l'Agence du Ménestrel, sont autorisés à recevoir les noms des souscripteurs, à percevoir le montant de l'abonnement, et à en donner des reçus en conséquence.

M. M. G. N. Gosselin,
J. Bte. Saint-Denis,
Louis Berlinguet,
H. Garnéau,
Antoine Bureau,
Louis Balté,
Wolfred Launière,
George Tanguay,
George Couillard, E. D.,
T. Chapuis, N. P.,
Horace Pinet, N. P.,
Cléophe Cimon, N. P.,
Athor Chamberland, N. P.,
J. B. Beaulieu, N. P.

Au Bureau de l'Aurore, Montréal,
Saint-Hyacinthe,
Boucherville,
Rivière du Loup (en haut),
Trois-Rivières,
Deschambault,
Saint-Michel,
Saint-Gervais,
Saint-Thomas,
Rivière-Ouelle,
Kamouraska,
Mulbaie,
Rivière du Loup (en bas),
Kakouna.

PLAMONDON et CIE., Rédacteurs-Propriétaires.

Imprimé par STANISLAS DRAPEAU et Cie., Bureau de l'Artisan et du Ménestrel.